

COMÉDIE ■ Bach-Hus hier soir par le quatuor Béla

Miroirs magiques et évidents !



À TROIS. Trois des musiciens du quatuor pour une soirée magique. PHOTO RÉMI DUGNE.

La musique défierait-elle le temps ? Affirmatif hier soir avec le quatuor Béla à la Maison de la culture. Et le choix judicieux d'un programme alliant Bach à Hus.

Drôle de binôme au-delà des siècles, alliance improbable et étonnante de deux musiques ? D'un côté, le maître de Weimar, tout auréolé qu'il est de sa renommée universelle et de l'autre, un compositeur contemporain, vivant et peu connu du grand public.

Et, alors là, magique a été le miroir, la juxtaposition, sans confrontation ! Comme une unité qui se joue du temps, évidente

dès les deux premières pièces, *l'Art de la fugue*, transcription pour cordes de Bach et *Müürwerk*, trio pour cordes de Hus.

Élégante simplicité

Comme si les deux hommes avaient correspondu et appliqué aux notes la même architecture faite d'enchevêtrements savants pour une musique finalement si pure et simple. Génie de Bach et peut-être son prolongement en Belgique au XX^e siècle.

L'un et l'autre passent par le filtre de la polyphonie sonore introductive et développée, pour un jeu

de miroir parfaitement mené d'un bout à l'autre par les musiciens, à quatre, trois ou un. Un concert qui remet à l'oreille les subtiles brillances de Bach face à un de ses admirateurs, qui a gardé du maître, sciemment ou pas, l'approche unique et inaltérable.

Les quatre musiciens passent de l'un à l'autre sans crier gare, avec l'élégance de la simplicité, dont découle directement le talent. Ils seront à nouveau à la Comédie le 6 mars avec *l'Art du quatuor* et le 14 mai avec *Fantaisies*. ■

Jacques Testud
jacques.testud@centrefrance.com

16 SAINT-BRIEUC. ACTUS

Petit Théâtre.

Le Quatuor Bela a charmé le public



Le programme du Quatuor Bela, d'une grande originalité, a mis en parallèle deux compositeurs éloignés dans le temps : Jean-Sébastien Bach, grand maître du XVIII^e siècle, et Walter Hus, né en 1959.

Le Petit Théâtre était comble, mardi soir, pour le concert du Quatuor Bela, une soirée d'exception pour commencer cette nouvelle année. Un programme d'une grande originalité a mis en parallèle deux compositeurs éloignés dans le temps : Jean-Sébastien Bach, ce grand maître du XVIII^e siècle, et Walter Hus, né en 1959... De nombreux points communs se retrouvent dans l'œuvre de ces deux compositeurs même si chacun se montre bien ancré dans les mouvances musicales de leur époque. Quelques explications simples ont mis les auditeurs sur la voie de l'interprétation d'œuvres en forme de miroir l'une par rapport à l'autre. Les deux pièces pour violon solo qui plaçaient chaque vio-

loniste à droite et à gauche de la scène accentuaient encore cet effet de « miroir » sur le plan visuel.

Le temps du concert a été un grand moment de musique pure. Virtuosité, beauté du son, complicité de quatre artistes au sommet de leur art... tous les éléments étaient réunis pour une soirée d'exception. Se libérant d'un silence d'écoute rare à ce niveau, le public a exprimé son enthousiasme par de chaleureux applaudissements accompagnés d'acclamations auxquels le quatuor a répondu en offrant en bis le 4^e mouvement du 5^e quatuor de Bartok, autre perle de la soirée.

Cheminon